

« Convention nationale qui, la première, a ordonné l'horrible
 « boucherie de nos citoyens. Mes avis ne doivent pas être
 « suspects, ajoutait un citoyen avec l'accent de la plus vive
 « sensibilité, puisque j'ai perdu mon père et mes deux frères,
 « puisque moi-même je ne dois mon salut qu'à la fuite ; je
 « ne voudrais cependant pas souiller mes mains du sang de
 « mes assassins : je me repose sur la justice divine, qui tôt
 « ou tard fait tomber sa verge de fer sur les coupables. »
 A ces mots, un jeune homme, comme agité par ses remords,
 s'écrie : « Oh ! si j'avais eu le bonheur de vous entendre plu-
 « tôt, je n'aurais pas à rougir aujourd'hui de bien des crimes ;
 « oui, rougir ! A chaque expédition où je me suis trouvé, j'ai
 « éprouvé un frissonnement que je ne puis exprimer ; je
 « n'étais point né pour être un assassin, pour m'allier à cer-
 « tains hommes qui, sans doute, n'agissent pas comme moi
 « par désespoir, qui de sang-froid passent d'un massacre à
 « une orgie, et qui, dit-on, reçoivent cinq livres par jour. »
 Les autres gardèrent un profond silence.

Désignons les vrais coupables. Si Boisset et Reverchon
 avaient parlé en particulier à ces jeunes gens, dont plusieurs,
 il faut l'avouer, croyaient exercer une vengeance légitime,
 nécessaire ; s'ils avaient tenté de fermer leurs cicatrices avec
 le calmant de la morale ; si surtout, avec une généreuse fran-
 chise, ils leur avaient crié : « Arrêtez, malheureux, les hom-
 « mes que vous frappez ne sont pas les plus criminels ; ce
 « sont nos lois qui armèrent leurs mains ; ce sont nos fureurs
 « qui leurs désignaient les victimes ; c'est la Convention qui
 « a organisé l'affreux système d'extermination ; ces hommes
 « n'ont été que ses instruments aussi vils qu'elle était elle-
 « même exécration. » A ce noble aveu, garant d'un repentir
 sincère et d'une prompt réparation de tous les forfaits ré-
 volutionnaires, quel homme, assez aveugle dans ses ressen-
 timents, n'eût senti le besoin du pardon, n'eût embrassé avec
 délice la douce espérance ? Mais tant de générosité ne con-
 venait guère à ces tyrans, si involontairement détrônés par